

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Beretti, 12 janvier 1873

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (12)

Collation7 p. (487r, 488v, 489r, 490v, 491r, 492v, 493r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Beretti, 12 janvier 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46119>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 janvier 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Beretti, Alexandre](#)

Lieu de destination Kharkiv (Ukraine)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Beretti du 27 octobre 1873. Il s'étonne que Beretti ait pris ses renseignements à de mauvaises sources alors qu'il se trouvait à Guise. Godin conteste le fait qu'il y ait eu des grèves dans son établissement et qu'il fait en sorte que les ouvriers puissent exprimer chaque jour leurs préférences et leurs besoins pour éviter que les difficultés s'accumulent. Il lui indique que le marchand russe qui en 1858 est resté son débiteur dans les affaires faites avec lui est Besson, mécanicien, « grande Melchansky au coin de Novoi Péréoulk, maison Karaloff à Saint Pétersbourg ».

Notes

- L'index indique que le courrier est adressé au Comptoir de la Banque d'État dans la ville de Kharkoff en Russie (aujourd'hui Kharkiv, Ukraine).
- Godin répond à la lettre d'Alexandre Beretti du 27 octobre 1873 (Cnam FG 17 (3) a).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures](#)
["Godin"](#), [Grève](#)

Personnes citées

- [Besson \[monsieur\]](#)
- [Karaloff](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Saint-Pétersbourg \(Russie\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 16/02/2024

Lémailler 11 Janvier 1879.

Monsieur Beretti,

Notre lettre du 27 Octobre dernier
me parle de nouveau sans les yeux
et cela m'engage, quoique j'eusse
tardé longtemps, à t' donner
quelques mois de réponse.
J'en ai été empêché par l'autorisation

de

à vous , vous apprenez par nos
renseignements à d'autre source .
lières sources . Nous me dites que
pour connaître la position des
troupeaux des moutons , ce n'est pas
au loup qu'il faut s'adresser ;
mais en réalité , j'imagine que vous
l'avez fait bien fait . Car il arrive
assez souvent ici , comme ailleurs ,
que les loups se couvrent de la peau
de l'agneau .

Pourquoi en ce cas n'avez-vous
pas pris au moins pourvoir

accorder assez de confiance au
berger pour lui faire part de
nos confidences et de nos craintes.
J me suis dit en recevant votre
lettre que si nous ne l'ayez pas
tenu digne de cette confiance quand
nous étions venus à Guise, et que nous
ayez par conséquent sans la main
les moyens de vérification et de
contrôle, il serait bien difficile
que ma réponse - pas par la

conviction dans votre esprit, lorsque
vous êtes aussi éloigné du fait des
prétendus événements qui vous
occupent.

Mais pourtant la vérité c'est
que le récit que vous a été fait
est une pure mystification : il
n'y a jamais eu de grêves dans
mon établissement, et l'année
dernière pas plus que les autres
n'a offert dans mon établissement
rien de particulièrement remarquable.
En recherchant sur quoi peut

s'appuyer le récit que nous a été fait, je crois que c'est une allusion à des difficultés que les ouvriers ont en entre eux mais qui n'étaient en aucune façon des difficultés entre l'établissement et les ouvriers.

Si en suit-il, Monsieur, que je pourrais vous affirmer que jamais il n'y aura de questions d'intérêts à débattre entre les ouvriers et la direction industrielle de l'établissement ; je suis loin de dire qu'il en soit ainsi ; car au contraire

ces intérêts s'y soutient la permanence
et c'est précisément en permettant aux
ouvriers d'exposer chaque jour leurs
prétentions et leurs besoins que l'on peut
empêcher de voir s'accumuler les
difficultés que fait naître à chaque instant
l'industrie moderne.

Nous n'avez pris aussi dans cette
lettre de vous nommer le marchand
russe qui est resté mon débiteur en
cessant de faire des affaires avec moi,
c'est M. Besson mécanicien grande

Melchansky au caix de Novoï
Pereoulok maison Karatoff à
St Petersbourg ; mais cette affaire
est déjà ancienne car elle date
de 1858 et il restait me deroir
alors 1790 francs 90 centimes.
Veuillez agréer, Monsieur, mes
sentiments distingués.

Goroff